



## Définir le Moyen-Orient

### “Géographie et géopolitique

*Le Moyen-Orient, si je puis adopter un terme que je n'ai pas vu ailleurs, aura un jour besoin de son île de Malte, aussi bien que de son détroit de Gibraltar, mais ceci ne veut pas dire pour autant que l'un ou l'autre devra se trouver dans le golfe Persique. La force navale a l'avantage de la mobilité, ce qui lui permet de ne pas devoir toujours être sur place. En revanche, elle a besoin de trouver sur chaque terrain d'opération des bases de réarmement, de ravitaillement et, si nécessaire, de protection. La marine britannique devrait avoir la possibilité de concentrer ses forces si l'occasion surgit, aux environs d'Aden, de l'Inde et du golfe Persique». [Le Moyen-Orient est composé de] ces régions d'Asie qui s'étendent au-delà de la frontière de l'Inde ou qui commandent l'approche de l'Inde.*

Alfred T. Mahan, "The Persian Gulf and International Relations",  
National Review, 1902

#### Toponymie coloniale et post-coloniale

Proche, Moyen et Extrême Orient

#### Les grands ensembles géopolitiques

-  Proche-Orient / Levant
-  Moyen-Orient
-  "Plus Grand" Moyen-Orient (2003)

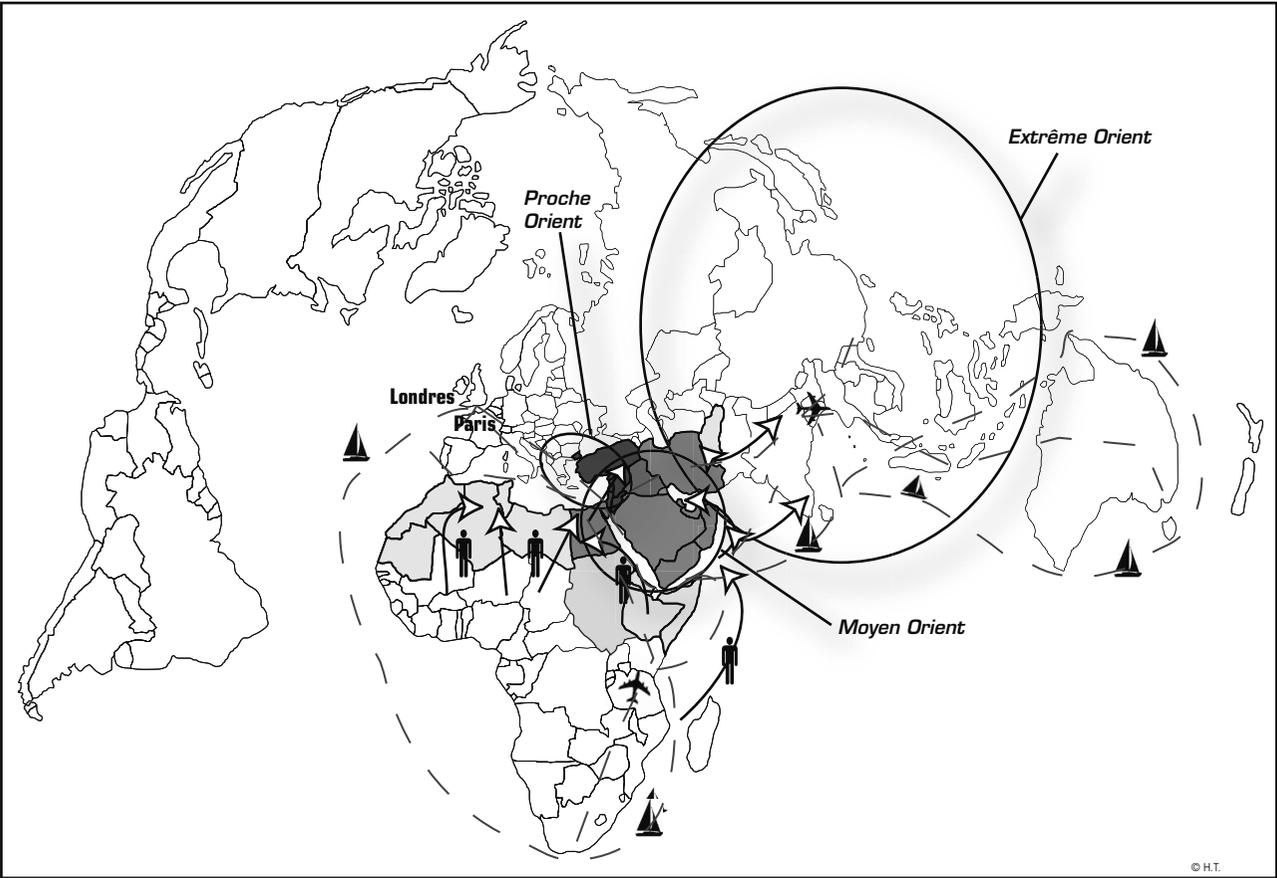
#### Routes de circulation commerciale dans le cadre colonial

-  par mer
-  par air

#### Routes de circulation historiques entre le Moyen-Orient

##### et le reste du monde

-  circulations commerciales
-  traite négrière "orientale": commerce d'esclaves



## ■ Des contours indécis

La géométrie du Moyen-Orient est une des plus variables du monde. Situé à un carrefour géographique, le déterminisme géographique n'aide pas à dessiner les contours de la région. L'ensemble ne forme pas un continent, n'est pas limité par une chaîne montagneuse ni un bassin hydrographique : le Moyen-Orient est principalement une zone de transition dont les contours sont mouvants. Historiciser le découpage du monde s'avère particulièrement intéressant : la controverse révèle les représentations antagonistes et les intérêts stratégiques qui s'affrontent sur et pour un territoire.

### *Proche et Moyen-Orient*

On oppose couramment le « Proche » et le « Moyen » orient comme représentant respectivement la vision française et anglo-saxonne de la région. L'Orient est Proche, Moyen ou Extrême en fonction du regard occidental et des réseaux commerciaux ou politiques liés avec les territoires. Mais le Moyen-Orient entretient des liens historiques avec l'Afrique et le sous-continent indien en dehors de l'influence occidentale.

Avec un regard centré sur le sub-continent indien et l'Asie centrale du « grand jeu », les Britanniques *via* le British India Office considèreraient la zone qui s'étend de l'Égypte à l'Iran comme une zone intermédiaire entre la

Méditerranée et l'Empire des Indes et l'Asie orientale. Alfred T. Mahan, historien et stratège naval américain, popularise la notion de « Middle East » en 1902 qu'il conçoit comme le pendant oriental de l'espace méditerranéen et regroupe les pays riverains du Nord-Ouest de l'océan Indien et du golfe Persique. Pour les britanniques donc, au début du 20<sup>e</sup> siècle le Proche-Orient regroupe les Balkans, l'Anatolie, le Levant et l'Égypte alors que le Moyen-Orient rassemble l'Arabie, la Mésopotamie, le Golfe et la Perse (Iran, Pakistan).

L'expression « Proche-Orient » émerge en France après la Première Guerre mondiale pour désigner l'Orient proche par opposition à l'Extrême-Orient et surtout l'Orient arabe par opposition à l'empire Ottoman. L'expression est synonyme de « Levant » issue du XVI<sup>e</sup> siècle est réactivée par la mise en place des mandats français sur la Syrie et le Liban. En Grande-Bretagne au contraire, Winston Churchill, alors secrétaire d'État aux colonies, crée en 1921 un « département du Moyen-Orient » pour superviser les mandats britanniques sur la Palestine, la Transjordanie et l'Irak. Après la Seconde Guerre mondiale, le Proche-Orient est inclus dans un ensemble géopolitique plus vaste : le Moyen-Orient.

## ■ Définitions contemporaines

Quel critère adopter pour définir une région qui n'a d'unité que dans les stratégies développées par des acteurs extérieurs ? En fonction de la configuration géopolitique et des équilibres de pouvoirs, les cartes du Moyen-Orient incluent ou pas la Libye, l'Irak, le Soudan, la Turquie. Les contours de la région varient en fonction des auteurs et des institutions. Pour l'ONU, la région inclut l'Égypte, la Turquie, l'Irak, la Perse, la Syrie, le Liban, la Jordanie, Israël, l'Arabie Saoudite, les Émirats du Golfe, le Koweït, Bahreïn, le Qatar, Aden et le Yémen mais créé en 1948, une « commission économique pour le Moyen-Orient » dont l'action s'étend à l'Afghanistan, l'Irak, la Turquie, l'Éthiopie et la Grèce. La Banque mondiale considère généralement le « Middle East and North Africa » comme une unité géographique pour son action, excluant la Turquie (rattachée à l'Europe) mais incluant l'Irak, le Maghreb et la Libye ainsi que Djibouti. Cette acception maximaliste du terme est centrée sur les enjeux du développement et de l'aide financière.

### *Une définition inclusive*

Le Soudan, l'Irak et la Turquie sont décidément inclus dans le Moyen-Orient tel que le décrit ce livre. Inclure la Turquie dans une région dont on peut construire et déconstruire l'unité en fonction de critères politiques,

historiques et analytiques, n'invalide en rien son rapprochement avec l'Union Européenne dans le cadre des négociations d'adhésion. Le passé ottoman l'inclut sans nul doute possible dans le Moyen-Orient. L'Afrique du Nord, incluse dans la définition stratégique du « Grand Moyen-Orient » de George W. Bush, est reliée aux dynamiques du Moyen-Orient de manière marginale et s'inscrit, comme la Libye et le Soudan au carrefour de l'Afrique et du Moyen-Orient. On peut dire que les dynamiques du Moyen-Orient sont caractérisées par le jeu de sept facteurs historiques, géographiques, politiques, et culturels : l'Islam, la langue Arabe, l'empire Ottoman, la colonisation européenne, l'État d'Israël, le pétrole et le rôle des États-Unis. Mais autant que les facteurs objectifs de structurations des relations inter-étatiques ou trans-nationales, ce sont les représentations de la région qui ont marqué son destin.

### *Le poids des représentations*

Région carrefour, les déterminations géographiques, culturelles et politiques découpent l'espace moyen-oriental. Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, la région est perçue comme le réservoir énergétique du développement économique mondial, un enjeu de puissance pour les pays développés comme pour les pays en développement. Depuis le 11 septembre 2001, c'est aussi le cœur de la « guerre contre la terreur ».

# 02 Empires et royaumes

## “ Le commencement de l'histoire pour le monde européen

*Les découvertes géographiques de Phéniciens, leurs navigations lointaines autour de l'Europe et de l'Afrique, leurs voyages dans l'intérieur des terres, le long des fleuves et par les portages, les apports de métaux, de bois, de gommes, de tissus, de poteries, d'objets manufacturés de toutes espèces que les archéologues ont retrouvé depuis en tant de contrées, préparèrent les tribus des forêts occidentales à la civilisation future en les matant en rapport d'échanges les unes avec les autres. À eux surtout est dû ce travail de transition préhistorique sans lequel l'histoire proprement dite n'eût jamais commencé pour le monde européen.*

Élysée Reclus, *Nouvelle géographie universelle*, tome IX, Paris, 1884

**Mésopotamie: empires rivaux et aire culturelle**

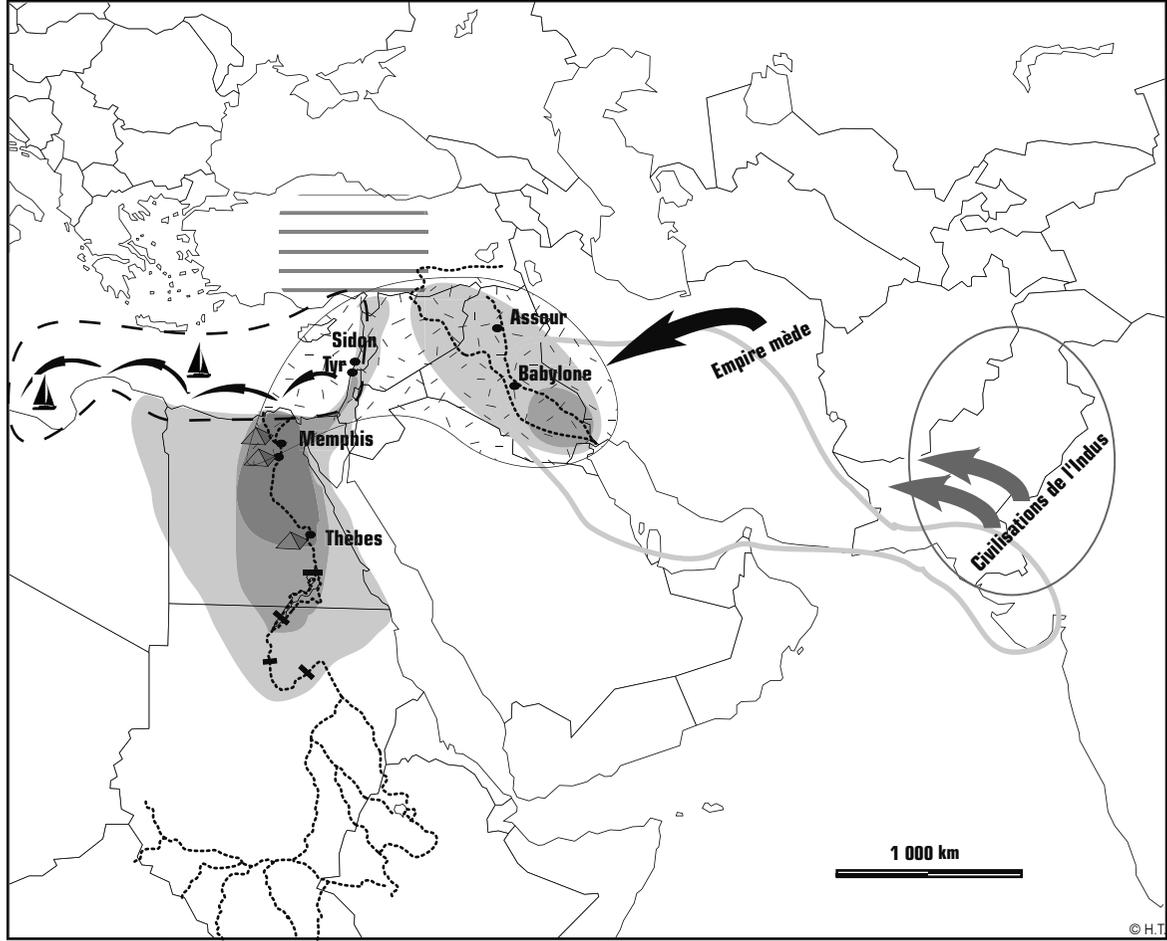
-  Empire Sumerien
-  Empire Akkadien
-  Zone d'influence de la civilisation sumérienne
-  Empire Assyrien
-  Les Hittites

**L'Égypte pharaonique: splendeur et pouvoir**

-  Ancien Empire
-  Moyen Empire
-  Nouvel Empire
-  cataractes du Nil

**Les Phéniciens: empire sans territoire et hégémonie maritime**

-  zone d'influence et de comptoirs commerciaux



## ■ Entre deux fleuves : culture et pouvoirs en Mésopotamie

### *De Sumer aux sémites*

La civilisation mésopotamienne est née au 4<sup>e</sup> millénaire avant l'ère chrétienne et fleurit au milieu des deux fleuves (étymologie grecque), le Tigre et l'Euphrate, dans l'Orient syto-arabe, sur un territoire dont le centre est situé en Irak. Les Sumériens, venus du Sud-Est, mettent en place des systèmes d'irrigation qui valorisent cette région fertile. Ils développent la métallurgie du cuivre puis du bronze, et inventent un système d'écriture. Un système politique monarchique fédère des Cités-États indépendantes qui partagent un même panthéon de dieux. Les Sumériens sont supplantés par une civilisation sémitique ancrée plus au Nord (vers Bagdad) qui sera connue vers -2300 sous le nom d'Akkad et dont le monarque Sargon mène l'expansion dans toute la région. Renversés par le royaume d'Our, le royaume d'Akkad a néanmoins rayonné jusqu'à Alep et Mossoul. Ces empires marquent l'histoire politique et culturelle : le sumérien reste la langue officielle pendant un millénaire alors que les populations sémites s'installent définitivement dans la région et l'akkadien relègue le sumérien au rang de langue savante.

### *Empires concurrents*

À partir du 2<sup>e</sup> millénaire, le triomphe politique des Amorrites à Babylone consacre l'héritage sémite d'Akkad : le royaume s'unifie autour de Babylone et les institutions, la culture se développent, notamment à travers la production juridique (code d'Hammourabi) et son organisation administrative. L'Assyrie au Nord (vers Mossoul), les Hittites en Anatolie (1650-1200 av. J.-C.) et les Araméens la concurrencent. Pourtant, en dépit de leur suprématie militaire (en -700), les Assyriens restent dépendants de Babylone, capitale culturelle incontestée de Mésopotamie, métropole intellectuelle et spirituelle. La chute de Babylone en -539 consacre l'avènement de l'empire Mède et la satrapie de Babylone perd son monopole culturel alors que l'araméen (alphabétisé) remplace l'akkadien. L'héritage scientifique (mathématique, médecine), juridique, philosophique (mythologie) et littéraire (lexicographie et grammaire) ne s'efface définitivement que devant la conquête parthe en -144. De la conquête grecque (-331) jusqu'à sa re-découverte archéologique au 19<sup>e</sup> siècle, la culture babylonienne reste enterrée dans l'oubli.

## ■ L'Égypte pharaonique

À partir de 3000 avant notre ère, émerge une civilisation originale dominée par un dieu humain, le Pharaon et axée

sur le fleuve, ses crues et les équilibres environnementaux et cosmiques de la vallée du Nil.

Menès, premier pharaon selon Hérodote, réunit la Haute Égypte et la Basse Égypte et fonde ce qui sera la capitale de l'Ancien Empire (-2660 à -2180), Memphis. C'est l'époque des grands bâtisseurs et la puissance des régnants s'incarne dans les pyramides du plateau memphite (Saqqarah, Gizeh, Abousir). Les monuments de l'Égypte ancienne attestent de la prépondérance du culte solaire mais les cultes populaires persistent. Le second millénaire connaît une période de désorganisation politique et de guerres intestines jusqu'à ce que la 12<sup>e</sup> dynastie rétablisse l'unité du « Moyen empire », déplacent son centre de gravité à Licht, mette en valeur la région du Fayoum et conquièrent la Nubie et la Palestine.

### ***Hégémonie de l'Égypte impériale (2<sup>e</sup> millénaire)***

Après l'invasion des Hyksos venus de Canaan (de 1780 à -1560), la renaissance de l'Égypte pharaonique permet à l'empire de connaître son apogée politique, culturelle et économique. L'Égypte assure sa domination sur la Phénicie et la Syrie et confirme son protectorat sur la Palestine, s'allie à l'Asie mineure, étend son pouvoir jusqu'à la quatrième cataracte (aujourd'hui au Soudan). La dynastie de Ramsès couvre non seulement le pays de monuments mais négocie la paix de Qadesh avec les

Hittites en -1274 jusqu'à ce que la conquête perse puis la domination grecque et romaine ramène l'Égypte au rang de province d'autres empires.

### **■ Circulations et échanges**

Dans le monde égéen entre le 4<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> millénaires seules émergent les civilisations insulaires, dans les Cyclades et en Crète. Quand Mycènes prend tardivement de l'importance (1400-1200), sa culture reste marquée par la civilisation minoenne et les cultures proche-orientales.

Les civilisations de l'Indus couvrent le tracé du fleuve dans le sous-continent mais s'étendent jusqu'au plateau iranien, leur cultures se diffusent le long de la côte pakistanaise et iranienne, voies commerciales, jusqu'à la Mésopotamie.

### ***Civilisations maritimes et empires côtiers***

Les Phéniciens incarnent le mythe de la circulation et de la mixité culturelle de la côte syro-palestinienne mais plus largement du Proche et Moyen-Orient. Empire côtier bicéphale (Tyr et Sidon sont ses deux capitales), la Phénicie crée des comptoirs dans toute la Méditerranée dont Carthage en 814, ses architectes et ses artisans immigrent à Assur, à Babylone et à Thèbes. Elle sert de trait d'union entre la Mésopotamie, l'Égypte africaine et l'Anatolie en dépit des rivalités politiques.